



QUELS ARGUMENTS POUR MOBILISER DANS UN PROJET TVB ?

Préambule à la partie animation territoriale

La réglementation sur la trame verte et bleue a déjà 10 ans (Loi Grenelle 2, juillet 2010). Les Schémas Régionaux de Cohérence Ecologiques (SRCE - progressivement intégrés aux Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET)) sont en place et nombre de territoires ont intégré la TVB dans leurs documents d'urbanisme.

Pourtant, l'application de la réglementation peut être compliquée à mettre en place pour les collectivités locales, notamment parce que le sujet de la biodiversité et des continuités écologiques peut être source de tensions, s'il entre en confrontation avec d'autres préoccupations. Or, étant une politique d'aménagement du territoire, la TVB est par nature transversale et nécessite pour sa mise en œuvre une large mobilisation. Cette dernière permet à la cartographie et au plan d'action TVB de ne pas être sources d'incompréhension ou d'opposition et favoriser leur mise en application. Cela nécessite d'instaurer un dispositif de concertation adapté (voir documents **ANIM 2, 3, 4**).

Apprendre à connaître son public et varier les formats

La question de l'identification des « freins et leviers » pour faciliter l'application de la TVB sur les territoires a été centrale, dès l'origine du projet CHEMINS. Cependant, notre expérimentation a montré qu'elle ne pouvait se limiter à une liste de freins, en face desquels viendraient des arguments « tous prêts » supposés convaincre l'interlocuteur de se mobiliser ou de changer ses pratiques (voir document **ANIM 4**).

Au contraire, la mise en place d'une TVB opérationnelle peut nécessiter des changements de pratiques qui prennent du temps et qui doivent être accompagnées (Melcion et Bidaud, 2018). Il est pour cela indispensable de comprendre les contextes des différents acteurs (contextes environnementaux, économiques, sociaux, professionnels...) et de mettre en place des dispositifs de participation adaptés. Car il est difficile de généraliser des arguments qui feront mouche auprès d'un groupe d'acteurs, composé d'individus différents, dont les préoccupations et degrés de sensibilité au sujet varient. En revanche, une fois que l'on comprend les particularités de chaque acteur et la façon dont il pourrait agir en faveur de la biodiversité et des continuités écologiques de son territoire, il devient plus facile de trouver des solutions pour l'impliquer dans le projet.





Au-delà du fond, la forme est également très importante et doit être adaptée au cas par cas : distiller des messages de sensibilisation au gré des rencontres ; organiser des temps d'échanges entre pairs sur un sujet qui les préoccupe ; visites de terrain ; actions concrètes (sciences participatives ; chantiers de restauration...).

Cet enjeu de la mobilisation vaut pour tout type de partie prenante : élus, pour lesquels la biodiversité n'est pas toujours une thématique prioritaire, acteurs socio-économiques craignant des contraintes supplémentaires, militants écologiques pas toujours ouverts sur la nécessité d'articuler biodiversité et activités anthropiques...

S'appuyer sur les apports de la sociologie et de la psychologie sociale

Des disciplines telles que la sociologie et la psychologie sociale apportent des éclairages et développent des propositions méthodologiques intéressantes à mobiliser dans le cadre de l'animation d'un projet TVB, en complément des compétences indispensables en écologie. C'est le cas notamment du modèle transthéorique du changement décrit dans la figure 1.

Les 5 phases du changement

Les psychologues James O. Prochaska et Carlo C. DiClemente ont introduit le modèle transthéorique du changement en 1982, en mettant en évidence 5 stades au changement, qui ne sont pas linéaires, car il y a des phases de rechute entre chaque étape, qui font partie du processus du changement. Les différentes étapes doivent tout de même être dans l'ordre pour bien intégrer le changement.

Les 5 stades peuvent être schématisés comme suit :

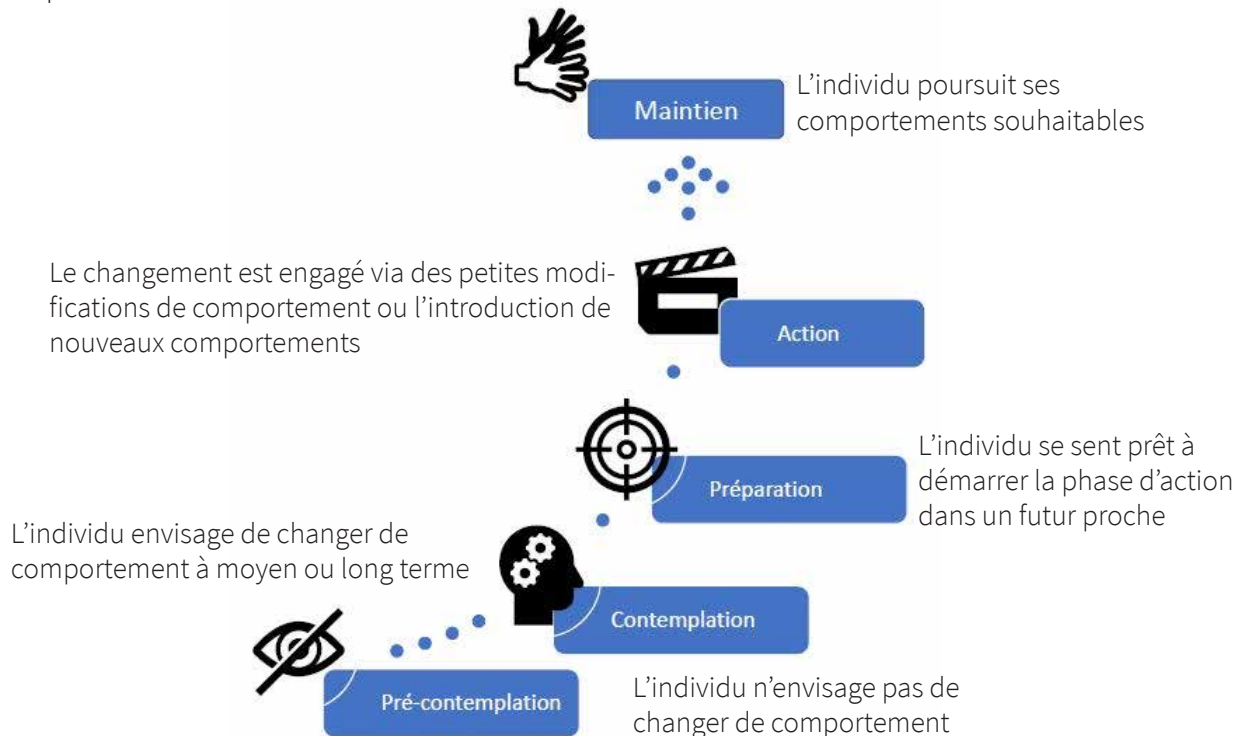


Figure 1 : Description des 5 phases du changement (source : support "De la communication à l'engagement pour changer les comportements en matière de lutte contre le changement climatique" - Audrey PELT)





Ce type de modèle peut aider à comprendre les comportements des personnes impliquées dans les projets TVB et à mettre en place des actions adaptées en réponse. **Le principe n'est pas de de contraindre l'individu mais de créer les conditions favorables au changement.**

De plus, une fois l'individu engagé dans l'action, il est indispensable de mettre en place des conditions pour qu'il puisse poursuivre. Par exemple, des personnes engagées dans des protocoles de sciences participatives seront motivées à poursuivre si elles ont un retour sur ce que cette action produit. L'animateur pourra par exemple proposer des temps d'échange et de restitution des données, ou encore proposer à un participant de prendre un rôle de référent, ce qui pourra lui donner envie de renforcer encore son implication.

De même, le porteur de projet TVB souhaite particulièrement mobiliser certaines catégories d'acteurs (entreprises d'une zone d'activité, habitants d'un quartier, agriculteurs, etc.). Les inviter au comité de pilotage du projet ne suffira pas s'ils ne sont pas déjà prêts à l'action. En revanche, proposer des animations sur le terrain pourra permettre une première approche.

Quelques exemples de freins et leviers pour impliquer dans un projet TVB

A titre d'illustration, le tableau ci-après présente des exemples de citations entendues lors de l'animation de projets TVB. Il est issu d'un travail réalisé par l'Union Nationale des CPIE (UNCPIE), complété par des exemples de CHEMINS. Il propose quelques angles d'approche possibles pour y répondre. Il est toutefois primordial que l'animateur du projet TVB fasse la démarche de comprendre les préoccupations et besoins de chaque acteurs, même si ceux-ci apparaissent éloignés du sujet.





FREINS	LEVIERS
<p>« On n'arrive pas à mobiliser les gens sur le sujet » ou « La TVB ça ne nous concerne pas ! »</p>	<p>→ entretiens avec les acteurs pour comprendre leurs préoccupations et leurs besoins et essayer d'y répondre ; → organiser des actions de sensibilisation adaptées</p> <p>Ressources CHEMINS : documents ANIM 4 et 5 ; partie SENSIBILISATION</p>
<p>« La TVB c'est compliqué » Explications possibles : - une technicité des termes liés à la biodiversité et à la TVB - un concept difficile à matérialiser - une politique complexe, nécessitant savoirs et savoir-faire pointus</p>	<p>→ clarifier le concept et adapter le niveau de langage → donner du sens (au-delà de la représentation cartographique : donner des exemples concrets, avoir une approche paysagère, aller sur le terrain,...)</p> <p>Ressources CHEMINS : Boîte CONNAISSANCE ; partie SENSIBILISATION</p>
<p>« La TVB ça ne sert à rien : il y a déjà plein de lois environnementales »</p> <p>Explications possibles : - une contrainte réglementaire de plus - une multiplicité des dispositifs biodiversité</p>	<p>→ nuancer la dimension réglementaire tout en s'y appuyant pour impliquer → mettre en avant la plus-value de la TVB : la mise en cohérence, transversalité aux autres politiques → mettre en avant l'outil que la TVB constitue pour chacun</p> <p>RESSOURCE CHEMINS : document CONN1</p>
<p>« La TVB, ça coûte cher ! »</p> <p>Explications possibles : - une problématique qui apparaît non prioritaire</p>	<p>→ Sensibiliser sur la biodiversité et son importance pour l'Homme → Développer une argumentation sur les volets sociaux et économiques → Proposer des pistes de financements (appels à projets régionaux etc) et un budget concret.</p> <p>Ressources CHEMINS : Parties ANIMATION TERRITORIALE ; SENSIBILISATION ; Document CONN10</p>
<p>« La TVB est source de craintes et de tensions »</p> <p>Explications possibles : - des craintes liées aux usages de l'espace et à la perte de liberté - une réticence face au conflit</p>	<p>→ inviter le plus grand nombre et encourager le dialogue → travailler les méthodes de concertation → mettre en avant l'outil que la TVB constitue pour chacun</p> <p>RESSOURCES CHEMINS : Partie ANIMATION TERRITORIALE</p>





FREINS	LEVIERS
<p>« La TVB on ne sait pas comment la mettre en œuvre techniquement, il n’y a pas de méthode »</p> <p>Explications possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un manque de visibilité sur la méthodologie de mise en œuvre - un manque de connaissance d’initiatives et d’exemples sur lesquels s’inspirer 	<p>→ identifier les guides méthodologiques et les recueils d’expériences nationales les plus pertinents en fonction des questions qui se posent</p> <p>RESSOURCES CHEMINS : Partie INGENIERIE ECOLOGIQUE</p>
<p>« La TVB, c’est contradictoire : pourquoi préserver une espèce plutôt qu’une autre ? »</p> <p>Explications possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un manque d’arguments techniques pour argumenter les choix - un manque de connaissance des politiques environnementales - une crainte d’opposition de la part d’un acteur particulier 	<p>→ expliquer que la TVB, c’est faire des choix mais que ceux-ci sont argumentés</p> <p>→ s’appuyer sur la démarche de concertation pour évaluer les choix possibles et les valider collectivement</p> <p>RESSOURCES CHEMINS : Parties ANIMATION TERRITORIALE ; INGENIERIE ECOLOGIQUE</p>
<p>« La TVB non merci, elle favorise la propagation des espèces envahissantes »</p> <p>Explications possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la peur d’un impact économique et écologique négatif 	<p>→ prendre en compte ces craintes dans les critères de choix des trames</p> <p>→ s’appuyer sur de la bibliographie scientifique comme base de discussion</p> <p>Ressources CHEMINS : Boîte CONNAISSANCE ; partie ANIMATION TERRITORIALE</p>
<p>« La recherche évolue tout le temps, pourquoi devrais-je appliquer une méthode qui ne sera peut-être plus valable demain ? »</p> <p>Explications possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un manque de connaissance sur la démarche scientifique et la recherche 	<p>→ sensibiliser et informer sur ce qu’est la recherche et en quoi elle est fondamentale pour l’action de terrain.</p> <p>Ressources CHEMINS : document CONN2</p>
<p>« La TVB nécessite de faire des choix, mais comment faire les choix ? »</p> <p>Explications possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une crainte que les choix soient parfois faits uniquement par le bureau d’études (BE) qui mène la démarche ou seulement par les élus en charge du dossier ; - un manque de compréhension du sujet - une crainte que certains choix suscitent des oppositions 	<p>La TVB nécessite de faire de la concertation de tous en fonction des usages/des prérogatives.</p> <p>→ mettre en place une vraie concertation avec les acteurs locaux et le BE chargé de l’étude pour que les choix soient collectifs et motivés par les ressources locales</p> <p>→ lister de critères écologiques, sociaux et économiques pour guider ces choix</p> <p>RESSOURCES CHEMINS : Mémento Partie ANIMATION TERRITORIALE et document INGE 6</p>





FREINS	LEVIERS
<p>« La TVB nécessite la récolte et l'utilisation de données pointues »</p> <p>Explications possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le porteur de projet ne sait pas comment s'y prendre : manque de connaissance sur la nature des données, difficultés d'accès aux données et aux outils et méthodes disponibles. - Manque de moyens (techniques, financiers, temps) pour faire des inventaires naturalistes - Manque d'investissement dans l'acquisition de données de terrain 	<ul style="list-style-type: none"> - Importance d'avoir des données solides : légitime l'action (donne des arguments scientifiques), donne du poids dans la prise de décision. - Permet un suivi du plan d'action dans le temps et son évaluation. - Faire un état des lieux des partenaires et données disponibles. - Proposer de prioriser les études en fonction des groupes d'espèces jugés à enjeux forts sur le territoire, des données déjà disponibles et des compétences. - S'appuyer sur de la modélisation (cf ING 6) - Solliciter le réseau de l'ABB pour trouver les bons interlocuteurs. <p>Ressources CHEMINS : INGE 3, 4, 6.</p>
<p>« Les cartes produites ne représentent pas la réalité du terrain donc on ne peut rien faire »</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de compréhension de ce qu'est une carte, c'est à dire une représentation, un support, qui n'est pas figé. 	<p>→ Les cartes peuvent être de très bons supports de concertation autour des enjeux.</p> <p>Ressources CHEMINS : Partie INGENIERIE ECOLOGIQUE</p>

Le travail réalisé avec le GERDAL (Groupe d'Expérimentation et de Recherche : Développement et Actions Localisées) pour évaluer le projet CHEMINS (voir doc **ANIM 4**), nous a montré l'intérêt de transformer certaines de ces affirmations en questions de travail, qui permettront de mettre en place les actions nécessaires pour lever les freins. Ainsi « la TVB je n'y comprends rien » pourrait être reformulée en « Comment faire pour comprendre la TVB ? ». Et les actions possibles, pourraient être d'organiser des temps d'informations et d'exercices pratiques (lecture de paysage, jeu Terri'trame (voir **Partie SENSIBILISATION**)), en s'appuyant si nécessaire sur de la ressource documentaire (voir notamment **Boîte CONNAISSANCE**).

Au-delà de ces quelques exemples, les documents suivants (**ANIM2 - 7**) ont pour objectif d'aider le porteur de projet à mieux comprendre cette approche et à envisager des dispositifs de mobilisation adaptés à leur propre contexte.





Pour aller plus loin

La question de la mobilisation et des dispositifs d'animation de projets TVB ont fait l'objet de présentations et d'ateliers lors de la journée régionale « Trames vertes et bleues : quel projet pour mon territoire » organisée par l'URCPIE Bretagne et l'INRAE. Les présentations et le compte-rendu peuvent être téléchargés (lien site CHEMINS).

ANIM. 1

Bibliographie :

- Melcion, N. ; Bidaud, C., 2018, La psychologie sociale au service de la biodiversité. Sciences Eaux&Territoires, Hors-série numéro 47.
- Pelt, A. Présentation : « De la communication à l'engagement pour changer les comportements en matière de lutte contre le changement climatique », Formation UNCP/EALB, 30 septembre 2019, Paris



UNION REGIONALE
BRETAGNE

INRAE



UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage / Avec le Fonds européen
de développement régional
en Bretagne